



Surfaces de pelouses sèches

Habitats d'intérêt régional, mais également national et européen, les pelouses sèches sont aujourd'hui pour la plupart menacées. La fermeture des milieux ouverts, liée à l'abandon des pratiques agropastorales et l'artificialisation croissante des territoires, est la principale raison de leur disparition. Ces milieux abritent une faune et une flore riches, typiques de ces milieux pauvres en éléments nutritifs. Relictuelles à l'échelle régionale, les pelouses sèches du Nord – Pas-de-Calais ont perdu en un siècle 80 à 90 % de leur surface. Six types de pelouses sèches subsistent à l'échelle de la région. De taille et de répartition variables, elles sont pour certaines en mauvais état de conservation et nécessitent une gestion et une protection accrues.

Contexte

Le réseau des conservatoires d'espaces naturels définit les pelouses sèches comme " des formations végétales herbacées rases ne dépassant guère 20 à 30 cm de hauteur, essentiellement composées de plantes vivaces, et peu colonisées par les arbres et les arbustes. Elles apparaissent sur des sols pauvres en éléments nutritifs et se différencient des prairies par une végétation moins fournie et moins haute, laissant le sol à nu par endroit ".

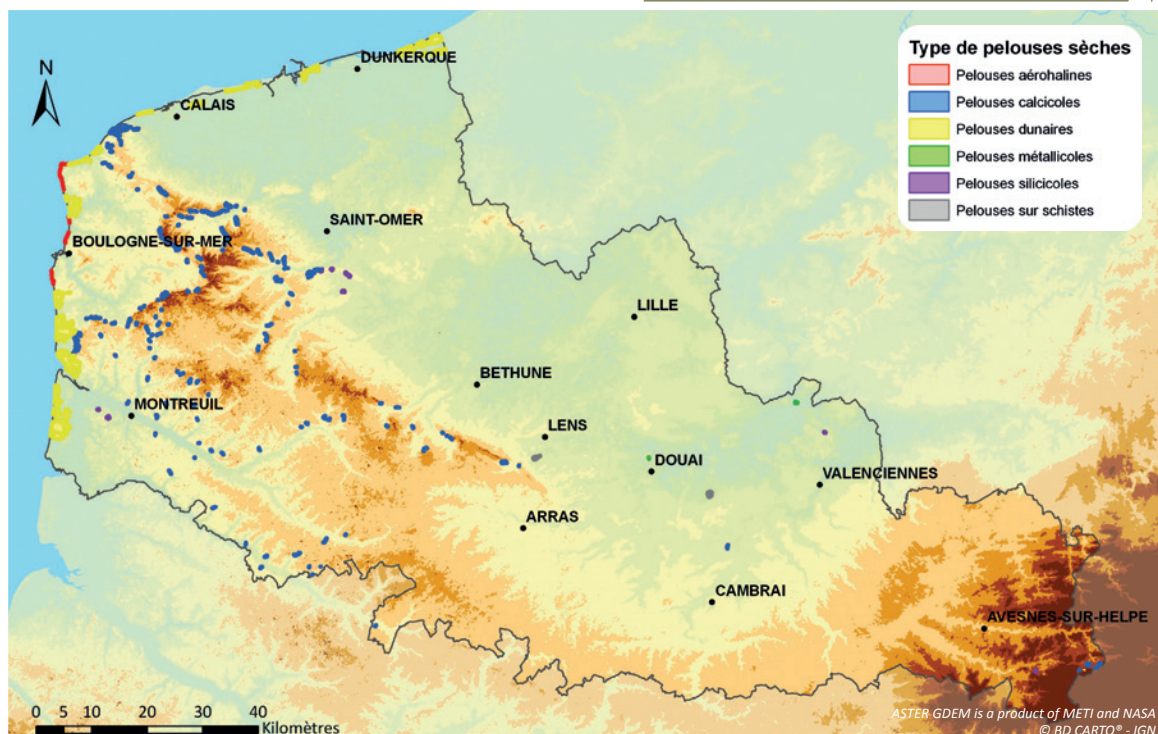
Les pelouses sèches - calcicoles¹, dunaires², aérohalines³, métallicoles⁴, silicicoles⁵ ou sur schistes - sont des habitats patrimoniaux aux cortèges floristiques caractéristiques. Ces noyaux de biodiversité, pour la plupart issus de relations étroites entre l'Homme et la nature, ont perduré pendant des siècles. Mais aujourd'hui, avec

notamment l'abandon du pâturage et le développement des infrastructures, ces habitats naturels se révèlent particulièrement menacés de disparition. Ainsi, dans le nord de la France, la majorité des pelouses sèches autrefois présentes a été détruite au cours du XX^e siècle.

Résultats

Les écosystèmes* de " pelouses sèches " abritent d'importants cortèges faunistiques, floristiques et fongiques. Ils sont également le siège d'une diversité d'habitats naturels* relativement rares tant aux niveaux européen que national ou régional. Ainsi, pas moins de 22 types de végétations, rares (R) à exceptionnelles (E) régionalement, composent les pelouses sèches du Nord – Pas-de-Calais.

Répartition des pelouses sèches dans le Nord - Pas-de-Calais en 2001 (Source : ORB NPdC d'après CSN)



1 : calcicole = calcaire 2 : dunaires = sur dunes 3 : aérohalines = des falaises maritimes 4 : métallicoles = sur un sol pollué par des métaux lourds 5 : silicicoles = sur sables

Nombre d'associations végétales composant les pelouses sèches et leur niveau de rareté dans le Nord - Pas-de-Calais (Source : ORB NPdC d'après CSN, 2001)

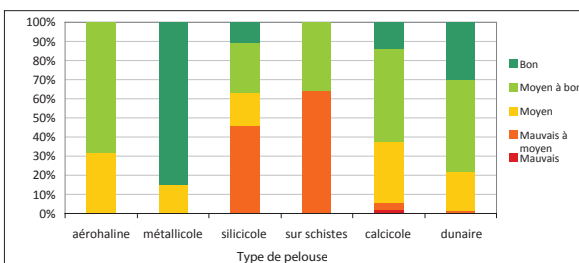
Type de pelouse	Nombre d'associations phytosociologiques	Rareté régionale								
		?	CC	C	AC	PC	AR	R	RR	E
aérophaline ³	5	2						1	1	1
métallicole ⁴	1	1								
silicicole ⁵	7	1					1	2	1	2
sur schistes	3	3								
calicicole ¹	16	2	2	1	4	1	1	4	1	
dunaire ²	21	9				4	5	2	1	

Les surfaces réelles de chaque type de pelouses varient énormément (de 5,6 ha pour les pelouses sur schistes à 823 ha pour les pelouses dunaires), mais dans tous les cas, elles restent très réduites à l'échelle de la région.

Les surfaces de pelouses sèches en 2001 dans le Nord - Pas-de-Calais (Source : ORB NPdC d'après CSN)

Type de pelouse	Nombre de sites* en région	Surface totale des sites en hectares	Surface totale réelle des pelouses en hectares	Pourcentage de recouvrement
aérophaline ³	5	23,7	23,7	100,00 %
métallicole ⁴	2	12,8	12,8	100,00 %
silicicole ⁵	8	64,0	6,5	10,14 %
sur schistes	2	89,0	5,6	6,29 %
calicicole ¹	164	1094,4	665,9	60,84 %
dunaire ²	27	5163,4	823,0	15,94 %

État de conservation des pelouses sèches en 2001 dans le Nord - Pas-de-Calais (Source : ORB NPdC d'après CSN)



Les pelouses dunaires s'étalent sur 823 hectares. Ces pelouses, présentant des végétations rares à exceptionnelles, sont localisées exclusivement sur la frange littorale du Nord - Pas-de-Calais de Dunkerque à la baie d'Authie. Elles sont moins menacées que les autres pelouses, leur état de conservation était considéré en 2001 comme moyen à bon pour 99 % de leur surface.

Puis viennent les pelouses calicicoles, avec 665 hectares, présentes dans l'ensemble du Haut Pays mais en plus forte concentration dans l'Artois ouest, sur la cuesta du Boulonnais, le pourtour de la cuvette audomaroise et sur les falaises fossiles de la plaine picarde. On y retrouve des végétations rares voire très rares pour le Nord - Pas-de-Calais. Légèrement moins bien conservées que les pelouses dunaires, elles totalisent tout de même 94 % de surfaces classées dans un état de conservation de moyen à bon.

Les quatre autres types de pelouses sont moins bien représentés. Les pelouses aérohalines, qui se concentrent sur le littoral du Boulonnais uniquement, sont nettement moins bien conservées

avec 54 % de surfaces classées de moyen à bon. Les pelouses métallicoles sont présentes dans le Douais et la région lennoise tandis que les pelouses sur schistes sont présentes aux deux extrémités de la plaine de la Scarpe. Les premières sont très bien conservées mais sur deux sites uniquement. Les secondes sont, par contre, mal conservées avec plus de 60 % de leur surface jugés dans un état moyen à mauvais. Seules les pelouses silicicoles ont une aire de répartition plus large, allant de l'Avesnois au sud de l'Audomarois. Leur état de conservation est globalement préoccupant avec 45 % de la surface classée de "mauvais à moyen".

Ce qu'il faut en penser

Le premier constat est la faible superficie globale des pelouses sèches dans le Nord - Pas-de-Calais comparée aux potentialités existantes pour ce type de milieu.

Les pelouses dunaires s'en sortent le mieux avec plus de 820 hectares, mais une analyse plus fine de l'état de conservation serait à mener. De nombreux milieux dunaires ont en effet été plantés et stabilisés au fil des ans au détriment des habitats pionniers et pelousaires déjà menacés par la dynamique naturelle de l'Argousier (*Hippophae rhamnoides*).

Les pelouses calicicoles sont un enjeu prioritaire et bénéficient aujourd'hui d'un plan d'action piloté par le PNR des Caps et Marais d'Opale en lien avec EDEN 62 et le Conservatoire des sites naturels. Des améliorations sont donc attendues sur cet habitat.

Les autres types de pelouses sont plus restreints en surface mais probablement sous-estimés (par exemple, le choix a été fait de ne retenir que deux sites de pelouses sur schistes dans l'Atlas des pelouses sèches, alors que la région compte près de 200 terriils), une analyse plus poussée notamment sur les enjeux liés aux pelouses silicicoles serait nécessaire. Préserver de nouveaux sites est aujourd'hui indispensable mais insuffisant. La fonctionnalité de ce type de milieux nécessite une meilleure connaissance et la prise en compte des connexions écologiques.

Méthode

Les surfaces de pelouses sèches sont issues des prospections réalisées dans le cadre de l'Atlas des pelouses sèches du Nord - Pas-de-Calais en 2001. L'inventaire des pelouses sèches n'était pas exhaustif, mais tout de même représentatif de la situation régionale de l'époque. Les indices de rareté des végétations sont classés selon la codification suivante :

- E : exceptionnel
- RR : très rare
- R : rare
- AR : assez rare
- PC : peu commun
- AC : assez commun
- C : commun
- CC : très commun

En savoir plus

- CSN, 2001. Atlas des pelouses sèches du Nord/Pas-de-Calais. Conservatoire des Sites Naturels du Nord et du Pas-de-Calais, 639 p.

► Sites internet

- Conservatoire des sites du Nord et du Pas-de-Calais : www.conservatoiresitesnpc.org
- Réseau des conservatoires d'espaces naturels : www.enf-conservatoires.org/

* cf glossaire